



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Auvergne-Rhône-Alpes | 2006

---

### Feurs – 8 rue Edgar-Quinet Fouille préventive (2006)

Daniel Frascone

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/60029>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Daniel Frascone, « Feurs – 8 rue Edgar-Quinet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 22 février 2021, consulté le 25 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/60029>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Feurs – 8 rue Edgar-Quinet

Fouille préventive (2006)

Daniel Frascone

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

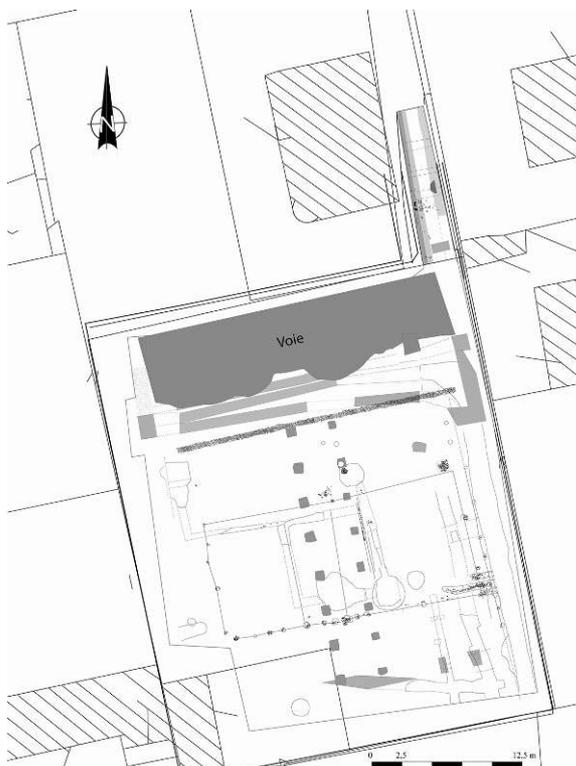
Organisme porteur de l'opération : Inrap

**Frascone D. 2007** : *Feurs (Loire, Rhône-Alpes) 8 rue Edgar Quinet*, rapport de fouille, Bron, Inrap.

- 1 Préalablement à la construction de deux maisons individuelles, est intervenue une fouille qui a permis de confirmer une situation en limite de la trame urbaine classique, comme le laissait supposer le résultat des sondages réalisés préalablement. Outre la voie est-ouest observée dans ces sondages, un fossé nord-sud, situé en bordure orientale de cette parcelle, est peut-être associé à une autre voie dont l'emprise se situerait sur la parcelle voisine. Cette voie nord-sud a d'ailleurs été mise en évidence lors de fouilles antérieures situées plus au nord. L'essentiel de la superficie fouillée, à l'ouest de la voie nord-sud et au sud de la voie est-ouest, occupe un vaste bâtiment sur poteaux dont la façade se situe au nord, le long de la voie est-ouest. Un puits/bassin situé près de la cloison sud de ce bâtiment, à l'intérieur de ce dernier, semblait alimenté par un canal venant du nord. L'arasement de certaines de ces structures, peu profondes et peut-être construites en bois sur le niveau de sol, ne permet pas toujours de retracer l'intégralité du réseau de fossés. Cependant, à l'extérieur du bâtiment, au sud, il semble que des canaux aient pu récupérer des eaux pour alimenter le « bassin » dans lequel, au cours de la fouille, la nappe phréatique est apparue à moins d'un mètre de profondeur.
- 2 Le fossé de la voie nord-sud était comblé, dans sa partie supérieure, sur toute sa longueur, par une grande quantité d'ossements animaux, et certaines fosses contenaient également de nombreux restes fauniques, dont l'une d'entre elle comblée presque intégralement de cornes. Aussi, l'hypothèse selon laquelle les infrastructures présentes sur cette parcelle peuvent être liées à une tannerie est plausible.

- 3 Plusieurs arguments plaident en faveur de cette fonction :
- la présence d'un bassin dans l'emprise du bâtiment ;
  - la construction sur poteau peut permettre de réaliser une toiture, mais également de laisser ouverts certains pans de murs, évitant ainsi le confinement et la persistance d'odeurs liées à l'activité pratiquée ;
  - l'absence de traces de découpes typiques de l'activité bouchère ou de la fabrique d'objets en os et la présence de nombreux os des pattes et de restes de crânes à la base des cornes ;
  - la relative faiblesse du nombre de restes osseux porcins, animaux dont les peaux ne sont pas utilisées en tannerie, alors que la viande de porc est l'une des plus consommées à l'époque romaine ;
  - la présence de quelques fragments d'amphores de Lipari qui serviraient à transporter l'alun, substance évidemment très utilisée en tannerie. Certes, aucune amphore entière n'a été mise au jour et les fragments sont peu nombreux, mais, associés aux arguments précédents, ils tendent à abonder ce postulat.
- 4 Le mobilier provenant des différentes structures liées, *a priori*, à cette activité permet de la dater des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., sans plus de précision.
- 5 Au nord de la voie est-ouest, dans le petit passage entre une maison et la clôture séparant les deux parcelles, les vérifications, pratiquées au moyen de sondages manuels, ont permis de suivre un fossé nord-sud, légèrement décalé du fossé bordant la parcelle à l'est, au sud de la voie et de section beaucoup plus étroite. Il pourrait s'agir d'un fossé de bord de voie dont la nature changerait en raison de la destination divergente de ce secteur. En effet, des niveaux de sols ont été observés dans ce passage. Certains recouvrent d'ailleurs le fossé. Ils sont bordés, à l'ouest, par une série de concentrations de tuiles pouvant faire penser à une limite ponctuée d'éventuelles bases de piliers. Ce secteur s'insérerait dans la trame urbaine traditionnelle. Certains niveaux de sols supérieurs n'étaient conservés que sur de toutes petites surfaces et les états les plus récents n'ont donc pas pu être observés. Le mobilier céramique confirme d'ailleurs cette impression puisque aucun des niveaux fouillés ne contient de mobilier postérieur au I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.

**Fig. 1 – Plan des vestiges reporté sur fond cadastral**



DAO : D. Frascone (Inrap).

**Fig. 2 – Fosse comblée de cornes de bovidés**



Cliché : D. Frascone (Inrap).

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Réthoré P. 2005** : *Feurs (Loire, Rhône-Alpes) 8 rue Edgar Quinet*, rapport de diagnostic, Bron, Inrap.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtwYzsyuAc8V>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>

**Année de l'opération** : 2006

## AUTEURS

**DANIEL FRASCONE**

Inrap